

qui a déployé toute son habileté vocale et toute sa naturelle bonhomie. Les superbes notes graves de M. Journot ont sonné à merveille dans les récits du Commandeur.

Le rôle de Zerline a été chanté le premier soir par Mlle Zélie de Laussan, qui était très acceptable et ensuite par Miss Margaret Reid, une jeune Américaine à la voix fraîche et bien timbrée et à qui le rôle convient en perfection. Elle s'y est montrée gracieuse et séduisante au possible et on l'a très longuement applaudie après ses deux airs dont le premier a été bissé, ainsi que son duo avec Don Juan.

— La Saison est à peine terminée que l'on annonce une nouvelle campagne lyrique à Covent-Garden. Les représentations organisées par la Carl Rosa Company commenceront le 4 octobre : elles seront purement anglaises, et le programme comportera trois ouvrages nouveaux pour Londres :

*La Bohème*, du maestro Puccini ;

*Djarmid*, opéra inédit du marquis de Lorne et de M. Hamish Mc Cum ;

*Le Songe d'une nuit d'été*, d'Ambroise Thomas.

— Un commencement d'incendie s'est déclaré le 4 août dernier au Théâtre Drury Lane ; une femme prise de frayeur sauta par une fenêtre, se blessant grièvement et dut être transportée à l'hôpital.

On a réussi à se rendre maître du feu sans autres accidents.

(Dépêche de la dernière heure.)

Londres, 8.—Paderewski pendant son séjour en Pologne s'est fait couper les cheveux et s'est adonné à la pratique de la bicyclette.

**VIENNE** On a donné à l'Opéra, le 8 août *Lohengrin* ; le 9 *La Fiancée de Corde* ; le 10 *Guillaume Tell* ; le 11 *L'Africaine* ; le 13 *Hansel et Gretel* ; le 14 le *Vaisseau Fantôme* ; le 22 le *Prophète* ; le 23 *Fiancée de Corde* ; le 24 *Freischütz* ; le 25 *Cavalleria Rusticana* ; le 26 les *Maîtres Chanteurs* ; le 27 *Hansel et Gretel* ; le 28 *Excelsior* ; le 29 *Don Juan* ; le 30 la *Trompette de Salkingen*.

— On croit plus que jamais ici que M. Jahn prendra définitivement sa retraite cette année et que M. Mahler le remplacera comme directeur de l'Opéra Impérial. Cette croyance vient de ce que le *Journal officiel* de l'empire annonçait dernièrement qu'à la suite d'une nouvelle opération à l'œil, M. Jahn avait obtenu un congé illimité pour rétablir sa santé compromise.

Quoi qu'il en soit, il est certain que M. Mahler fera la réouverture de l'Opéra.

— Le directeur de la banque d'Etat de Budapesth, qui est un fervent amateur de musique et de théâtre, a obtenu du gouvernement hongrois la permission de faire graver sur les billets de banque les portraits des artistes et cantatrices les plus renommés de la Hongrie. Les premiers billets émis ce mois-ci seront ornés du portrait de la grande artiste Louise Blaha. Cette innovation est vivement discutée dans les milieux protestants.

**BERLIN** Les amateurs de musique ont pu entendre le mois dernier à l'Opéra de Berlin le 1er et le 4 *Orléans* ; le 2 *Lohengrin* ; le 3 *Cavalleria Rusticana* ; le 5 *Faust* ; le

6 *Hansel et Gretel* ; le 7 *Mignon* ; le 8 et le 11 *Orléans* ; le 9 *Mignon* ; le 10 *Lohengrin* ; le 12 *La Bohème*, *La Rose de Chiraz* ; le 13 *Faust* ; le 14 *Don Juan* ; le 15 *Tannhäuser* ; le 16, la *Traviata* ; le 17 *Don Juan* ; le 18, la *Bohème* ; le 19 *Lohengrin* ; le 20 *Hansel et Gretel* ; le 21 *Cavalleria Rusticana*, le *Barbier de Séville* ; le 22 *Don Juan* ; le 23 *Carmen* ; le 24 *Rigoletto* ; le 25 *La Bohème* ; le 26 *Don Juan* ; le 27 la *Traviata* ; le 28 *Cavalleria Rusticana* ; le 29 *L'Africaine* ; le 30 le *Barbier de Séville* ; le 31 *Carmen*.

**BAYREUTH.**—Le temps est superbe. La vallée du Main Rouge est baignée d'une lumière éclatante, et la foule, plus considérable chaque jour, fait le pèlerinage du Théâtre Wagner.

Le deuxième cycle a attiré un nombre considérable de Parisiens, chanteurs, poètes, critiques, compositeurs et snobs. La vaste salle est pleine de gaies toilettes, et l'enthousiasme est grand à chaque fin d'acte. Pendant les repos, des groupes animés se forment sur la terrasse fleurie, ne songeant pas à admirer le vaste horizon avec ses montagnes étranges où se peuvent noter toutes les dégradations du vert, et les propos admiratifs s'échangent entre les ignorants et les intellectuels, tous confondus dans la même ferveur, tous subjugués par l'œuvre géniale qui se déroule pour eux avec des musiques sublimes et des mises en scène prestigieuses.

Cette fois, on parle beaucoup du triomphe qu'un artiste hollandais, M. Van Rooy, obtient dans le personnage de Wotan. Une voix souple, homogène, d'une justesse et d'une pureté sans égales.

—C'est le soir.

Bayreuth, en fête, reçoit les auditeurs qui descendent de la colline sainte. Flots empresseés. Toilettes claires. Visages animés. Nul ne songe au coucher du soleil qui met une flambée rouge dans une amoncellement de nuages violets. On parle de la Walküre, et, tout en se hâtant vers les hôtels et vers les brasseries, on n'a de souvenir que pour le chanteur merveilleux qui a, cette fois, personnifié Wotan. "Quelle voix ! Quel organe sympathique ! Limpide, avec un je ne sais quoi d'humain, de tendre, de velouté..." Et quelqu'un trouve l'adjectif vrai, mais introduisible : "Pastoso !"

Oui, pastoso, qui a connu de l'art du chant tout ce que l'on en peut connaître, possède seule le juste mot qui qualifie cette voix de baryton souple, étendue et de timbre absolument latin.

—Et il se nomme ?

—Van Rooy. Surtout prononcez le nom Van Rooy.

—Pourquoi ?

—Parce qu'il est Hollandais, et que son nom est ainsi.

—Jeune ?

—Certes. Et c'est son premier théâtre. C'est son début.

Sur la petite place, non loin du théâtre des Margraves, un groupe s'est formé. Il y a là Siegfried Wagner, le professeur Stockhausen, Mme Adiny, M. Henri Amic, M. Daniel de Lange, et le concert d'éloges recommence.

"Mais que ne lui dites-vous tout cela vous-même, s'écrie le fils du Maître, qui semble radieux de tout le bien qu'on pense de son interprète. Venez. Vous lui ferez si grande joie ! Il

est simple, modeste et doux. Il n'a chanté encore que dans les concerts en Hollande. Son début triomphal me rend heureux. Venez, venez."

Et l'on entre. Et un grand jeune homme blond, mais blond, mais blond comme les blés, la moustache gauloise ombrageant des lèvres rieuses, reçoit la bordée d'éloges en rougissant un peu et avec du bonheur plein les yeux.

—Merci, dit-il enfin. Mais dites cela aussi à mon vieux maître, M. Stockhausen, ajoutez-il, en manière de présentation. C'est lui qui a tout fait !"

**BRUXELLES.**—Le Conservatoire de Bruxelles a rédigé pour ses concours de fin d'année un programme qui est une pure merveille de goût et dont la seule lecture est un enseignement. Sous la haute direction de M. Gevaert, la classe de chant choral et la classe d'orchestre ont offert aux privilégiés qui ont assisté aux examens un concert du plus rare intérêt. Il suffit d'y relever les deux cantiques spirituels de Bach, *Trilisse* et *Cantiques de la Pentecôte* ; la *Vache enragée* (chanson populaire du pays d'Ath) et le *Mois de mai* (chanson française du XVIIIe siècle) délicieusement harmonisés par M. Gevaert.

Pour la contrebasse, une transcription très bien faite d'une des *Inventions* de Bach ; pour le cor alto, divers fragments d'un *Concerto* de M. Richard Strauss ; pour la trompette, une transcription du *Messie* de Handel, et le magnifique *Concerto pour trois petites trompettes*, exécuté, du même Handel.

N'y a-t-il pas là de quoi faire réfléchir bien des Conservatoires de France et autres lieux ?

**ROME.**—Le savant musicien, Martucci, directeur de Lycée Musical de Bologne, un des artistes les plus éclairés de notre temps, a été chargé par le ministre, M. Giannareo, d'écrire un rapport détaillé sur tous les Conservatoires musicaux d'Italie. Il devra consigner tous les défauts qu'il a pu constater et proposer des remèdes.

**MILAN.**—Toute subvention ayant été refusée à la Scala, la situation de ce théâtre est déplorable et l'on ne prévoit pas la possibilité d'une saison prochaine. Un procès s'est ouvert entre les *palehellisti* (propriétaires de loges) et la municipalité. En attendant un résultat quelconque, on a dû licencier l'école de danse de la Scala que Napoléon avait instituée en 1813. Cette école, qui avait produit un grand nombre de célébrités chorégraphiques avait été dirigée successivement par La Chapelle, Garzia, Villeneuve, Léon, Guillet, Blasis, Ramacini, Hus, Casati et Coppini.

**BERGAME.**—Les fêtes du centenaire de Donizetti à Bergame ont commencé samedi 21 août et le programme a été arrêté comme suit :  
21 août.—Ouverture du théâtre Donizetti avec l'opéra la *Favorita*, conduit par M. Toscanini.

22 août, 11 heures.—Inauguration de l'Exposition Donizettienne avec un discours du professeur Checchia, de Rome, prononcé au théâtre Donizetti ; exécution de l'hymne écrit par M. Colautti et mis en musique par M. Emilio Pizzi, directeur du conservatoire de Bergame.

Du 24 au 29 août.—Tous les soirs, spectacle d'opéra au théâtre Donizetti.

29 août.—Concert du corps civique de musi-